

[Texte]

formed in November 1988 by the World Meteorological Organization and the United Nations Environment Program, UNEP, and is in the throes of making the first major assessment since 1985 of the climate change issue on a global basis.

The Intergovernmental Panel on Climate Change is depicted here. (See Figure 5) It now has far more than 37 members. It had 37 when this slide was drawn up. Now, through the generosity of a number of countries, more of the developing world has been brought into this activity and they are working under the three working groups. The first is on the science, chaired by the United Kingdom, which is to the left of the three boxes in the middle. The second one is on impacts on society and economies of climate change; it is chaired by the USSR, Professor Israel. The third one is on what we should do about it, what policies and action programs we should adopt; it is chaired by the United States and Canada is one of the co-chairmen of that group.

The group began its work in earnest in January 1989. Its first assessment report is due this summer and will be discussed, I suspect, very vigorously at the second World Climate Conference, part of which will be at a ministerial level, being held in Geneva in November of this year. Howard Ferguson, former assistant deputy minister of Atmospheric Environment Service, has been engaged by WMO to organize that conference. You will recall he was the organizer of the Toronto Conference on the Changing Atmosphere.

• 1040

The United Nations General Assembly (See Figure 6) recognized the important work going on in WMO and UNEP, and in the Intergovernmental Panel on Climate Change. In December 1988 it passed Resolution 43/53 which in effect asked us to proceed vigorously with the activities that were under way through the IPCC.

The last point is the one I want to particularly draw to your attention. At that stage they asked the two organizations to consider what elements ought to be included in a possible future international convention on climate. Subsequently, the governing bodies of WMO and UNEP asked the heads of the two organizations to begin preparations for international negotiation of a convention on climate change, and those negotiations are due to begin the end of this year. In my advisory capacity to WMO, I will be helping to prepare the steps for those negotiations.

Let us now go back to the observational program. How do we know what we know about the atmosphere? Greenhouse gas concentrations are measured by the

[Traduction]

Elle a été constituée en novembre 1988 par l'Organisation météorologique mondiale et le Programme des Nations Unies pour l'environnement, le PNUE. Elle est au beau milieu de la première évaluation importante des changements climatiques mondiaux effectués depuis 1985.

Ici vous voyez la Commission intergouvernementale sur les changements climatiques (voir tableau 5). Elle regroupe maintenant beaucoup plus que 37 membres. Elle en comptait 37 au moment de la préparation de cette diapositive. Maintenant, grâce à la générosité de plusieurs pays, un plus grand nombre de pays en développement y participent dans le cadre des trois groupes de travail. Le premier est celui de la science, qui est présidé par le Royaume-Uni et qui figure à gauche des trois cases du milieu. Le deuxième porte sur les répercussions des changements climatiques sur la société et l'économie; il est présidé par le professeur Israël, d'URSS. Le troisième porte sur les mesures à prendre, les politiques et les programmes d'action à adopter, et il est présidé par les Etats-Unis. Le Canada est l'un des co-présidents de ce groupe.

Le groupe de travail a commencé ses travaux au début de janvier 1989. Il doit présenter son premier rapport d'évaluation cet été, et je suppose que ce rapport fera l'objet de discussions très animées à la deuxième conférence mondiale sur le climat dont une partie se déroulera au niveau ministériel et qui aura lieu à Genève, en novembre prochain. L'OMM a engagé Howard Ferguson, ancien sous-ministre adjoint du Service de l'environnement atmosphérique pour organiser cette conférence. Comme vous vous en souviendrez, il a organisé la conférence de Toronto sur les changements atmosphériques.

L'Assemblée générale des Nations Unies (voir tableau 6) a reconnu l'importance des travaux effectués dans le cadre de l'OMM et du PNUE de même que de la Commission intergouvernementale sur les changements climatiques. En décembre 1988, elle a adopté la résolution 43/53, qui nous demandait de poursuivre énergiquement les activités entreprises dans le cadre de la commission intergouvernementale.

La dernière question est celle sur laquelle je voudrais insister particulièrement. L'Assemblée générale a demandé aux deux organisations d'examiner quels éléments devraient être inclus dans une convention internationale future sur le climat. Les conseils d'administration de l'OMM et du PNUE ont donc demandé aux directeurs des deux organismes d'entamer les préparatifs en vue de la négociation d'une convention internationale sur les changements climatiques. Ces négociations doivent débiter à la fin de cette année. A titre de conseiller auprès de l'OMM, je vais participer à leur préparation.

Maintenant, revenons-en au programme d'observation. Comment avons-nous obtenu les renseignements que nous possédons sur l'atmosphère? Les concentrations de gaz à